



Monsieur le Vice-Doyen,  
Mesdames, Messieurs,

Nous commémorons, aujourd'hui, dimanche 11 février 2018, le 75ème anniversaire de l'arrestation de l'Abbé Alphonse Bougard par la Gestapo. Il a en effet été arrêté et emmené, précisément le 11 février 1943 par la police politique du 3<sup>ème</sup> Reich à Breendonk, en banlieue anversoise, ensuite à Bochum, en Nord-Westphalie d'Allemagne, au camp de concentration d'Esterwegen, en Basse Saxe. Fin mai 1944, L'Abbé sera envoyé en Haute - Silésie, à la prison de Gross-Sterlitz. Il décèdera le 20 novembre 1944 au camp de Gross-Rozen, suite à une vilaine plaie et faute de soins.

C'est aussi aujourd'hui, pratiquement jour pour jour, l'anniversaire de l'inauguration du Monument dédié à l'Abbé Bougard, car celui-ci, érigé à l'initiative du Comité de son nom, créé par Messieurs le Docteur Valère Marivoet, le Pharmacien Albert Payen et le brasseur Maurice de Negry, a été inauguré le 10 février 1946.

Avec le soutien du Comité de Fêtes de Courcelles St. Lambert, une souscription publique permit alors l'achat, la réalisation, et le placement de la stèle, telle que nous la connaissons aujourd'hui et la fleurissons chaque année.

Nous avons le plaisir d'accueillir, ce dimanche, Monsieur Jacques Bougard, filleul d'Alphonse Bougard ; votre père était en effet le frère de l'abbé. Nul ne doute que vous gardez en mémoire bon nombre d'évènements de l'époque, d'actions courageuses, sans aucun doute souvent risquées, vécues par votre oncle ; vous nous en avez confié certaines, incitant à l'immense respect de son action à Courcelles, ainsi qu'aux différents endroits d'emprisonnement, d'un point de vue humain, religieux et militaire.

Puisse cette journée s'inscrire dans votre carnet de souvenirs de l'Oncle Alphonse. C'est en effet l'immatériel qu'il vous reste de lui, puisque son corps ne fût jamais rapatrié, comme l'avait tant espéré sa famille.

Madame La Bourgmestre,

Mesdames et Messieurs les Echevins,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Communaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des divers mouvements patriotiques et leurs porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les officiers et agents de la police communale,

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Membres de la Fabrique d'Eglise St Lambert et du Comité de Gestion des Bâtiments Paroissiaux,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Courcelangn', du « Devoir de Mémoire » de l'Administration Communale de Courcelles, du Foyer Culturel de la Posterie, et de la Chorale St Lambert,

Mesdames et Messieurs,

Chers Paroissiens,

Lorsque l'on pense, à ces hommes et ces femmes, qui ont été, comme Alphonse Bougard, les acteurs de faits historiques marquants, pendant les grands conflits internationaux, et la guerre 40-45 est un des plus importants à différents niveaux, on ne peut que se convaincre que ces hommes et ces femmes devaient être animés par l'amour du mot **LIBRE**.

Et comme le dissertaient récemment et fort à propos, deux éditorialistes d'un grand journal francophone, **LIBRE** doit être un des mots de l'année 2018, si pas « le » mot de l'année 2018.

**LIBRE** est un mot simple, un qualificatif usuel, pour la plus part des hommes et des femmes de nos sociétés démocratiques occidentales; libre d'écrire, libre de réunir des amis et amies, libre de voyager, libre de passer des frontières, libre d'acheter de la nourriture, libre d'avoir accès à de l'information, libre de communiquer au travers des technologies de derniers cris.

**Mais LIBRE** reste aussi, pour beaucoup trop d'individus du monde, un objectif, un but à atteindre sans qu'ils ne puissent un jour rêver de bénéficier de sa réalisation même partielle; des réunions d'hommes et de femmes restent interdites dans trop pays, des femmes ne peuvent toujours pas s'habiller comme elles le veulent, beaucoup d'hommes politiques de paix, des scientifiques, des professeurs, des médecins, ... ne peuvent pas écrire ce qu'ils pensent, ce qu'ils découvrent, ce qu'ils vivent. Ce n'est pas acceptable.

Oui, **LIBRE**, doit être un des mots de l'année 2018 !

Pensons à : Pasteur Martin Luther King, « I have de dream », souhaitant que la cloche de la liberté sonne du haut de toutes les montagnes, de toutes les collines, de tous les monts !

Pensons à Shimon Pères, à Nelson Mandela, à **Malala Yousafzai**, Prix Nobel de la Paix en 2014, pensons à cette jeune militante pakistanaise et à son combat contre les talibans interdisant aux filles de fréquenter l'école.

Pensons à tous les artisans de la paix et de la liberté au monde.

Pensons à Alphonse Bougard, c'est au nom de la paix et de la liberté, qu'il a bâti son engagement et donné sa vie.

C'est cela que nous commémorons aujourd'hui ; ne l'oublions pas.

Observons quelques minutes de silence à la mémoire de tous ces artisans de la paix et de la liberté. A la mémoire de l'abbé Alphonse Bougard.

...

Après l'office de ce jour, nous déposerons les fleurs au monument Abbé Bougard et ensuite, nous nous rendrons au Foyer du Saint Lambert, 102, rue du 28 juin, pour le verre de l'amitié. Celui-ci vous est offert par la Confrérie de la Courcelagn' et par le Comité de Gestion des Bâtiments de la Paroisse.

Passez aussi quelques temps à découvrir l'exposition « Alphonse Bougard », au fonds de l'église, comme l'on fait beaucoup de personnes avant ou après le concert d'exception auquel nous avons eu le plaisir d'assister hier soir. Elle est réalisée, avec beaucoup de soins par le Cercle d'Histoire et le Comité Le Devoir de Mémoire de Courcelles.

Le DVD complet de tout le concert, réalisé par Michel Van De Velde, sera disponible d'ici une quinzaine au prix de 10 € - ne manquez pas ce chef d'œuvre.

Bonne célébration.

Bernard De Busscher, le 11 février 2018 -